Territoire auveranat

N°35

Date de publication 29 10 2025

Date d'observation 27 10 2025

















Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

La quasi-totalité des parcelles du réseau ont désormais atteint ou dépassé le stade 4 feuilles. Les stades s'étalent jusqu'à plus de 10 feuilles. Les températures de la semaine à venir remontent et seront accompagnées parfois de précipitations.

- Charançon du bourgeon terminal : vers une fin des captures, le risque majoritaire semble être dépassé, risque faible désormais.
- Larves grosses altises : un premier signalement de larves dans le réseau. Premiers résultats de berlèses. Soyez vigilants.
- Céréales à paille (blé, orge, et triticale)
 - Pucerons: encore peu d'observation de pucerons pour le moment. Attention, le temps moins venteux et les températures encore douces seront favorables à leur déplacement et à leur développement.
 - Cicadelles: encore peu de piégeage de cicadelles pour le moment. Attention, le temps moins venteux et les températures encore douces seront favorables à leur déplacement et à leur développement.
 - Limaces: des dégâts parfois importants sur certaines parcelles. Le temps humide de cette semaine est favorable à leur activité.

La note oiseaux :

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,).

Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



Note abeilles :

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



• Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants.

Plus d'informations ICI

Note Vers de terre :

Si le rôle des vers de terre dans la **fertilité** des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la **vitalité des cultures** peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



Note Flore bord de champ :

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire. Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.





• Note Coléoptères :

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...).

Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des **auxiliaires** de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



• Note Papillons:

Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de **ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes**. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

• Note Araignées :

Les araignées sont des prédatrices hors-pair et ont un rôle essentiel dans la **prédation des ravageurs des cultures** (carpocapse de la pomme, pucerons, coléoptères, petits hyménoptères, criquets, cicadelles, diptères, ...). Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



• Note Chauves-souris:

Les chauves-souris peuvent être des **auxiliaires de culture** importants, en se nourrissant de minuscules diptères (mouches et moucherons) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille.

Elles pourraient ainsi jouer un rôle dans la régulation des tordeuses de la vigne ou la régulation de *Drosophila suzukii*.



Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

• Note Auxiliaires de cultures :

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui **rendent des services essentiels à l'agriculture** : pollinisation, structure du sol, régulation des ravageurs et des adventices de culture.

Cette note traite des insectes impliqués dans la régulation des ravageurs de culture ?

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.





• Note Arbres et haies :

Les arbres et les haies champêtres peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole mais ils sont un support essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture, notamment en ce qui concerne la **protection des sols** et la **régulation biologique**.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE
LIEN NOTE DATURA
LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA





Section Colza

Météo



(Source: Météo France, Vichy, 28/10/2025 à 17h. Retrouvez les données météoactualisées ici)

Réseau 2025-2025

Le réseau est à ce jour composé de 31 parcelles dont 29 ont fait l'objet d'une observation cette semaine. Les parcelles observées sont réparties comme indiqué sur la carte ci-dessous.

Parcelles BSV observées du 2025-10-22 au 2025-10-28

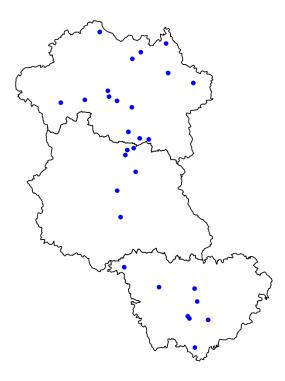
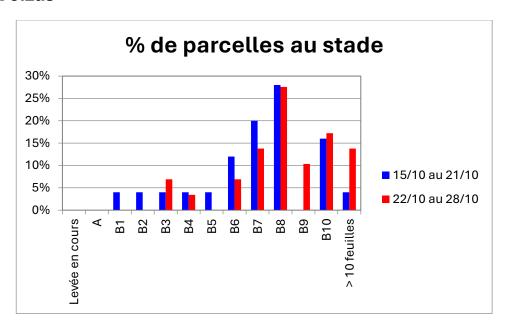


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Auvergne du 22/10 au 28/10/2025



Stades des Colzas



La dynamique de croissance du colza est plutôt stable cette semaine par rapport à la précédente avec deux tiers des parcelles situés entre les stades B8 et B10 (8 à 10 feuilles). Près de 30 % des parcelles sont au stade B8, stade majoritaire cette semaine encore.

Les colzas bien implantés présentent une croissance homogène. Quelques parcelles plus tardives restent à des stades intermédiaires (B6, voire B3-B4). Une attention particulière reste nécessaire si les températures plus fraîches entraînent un ralentissement de croissance, pouvant impacter la robustesse avant l'entrée en repos végétatif.

Ravageurs

Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal (Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque

Du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver

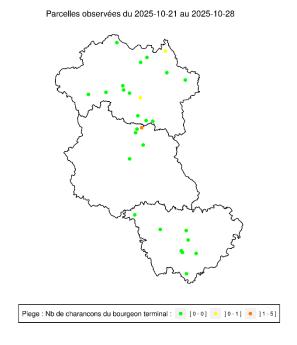


Seuil indicatif de risque : Aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible.

Observations

3 parcelles sur 28 observées indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal à hauteur de 1.3 individus dans la cuvette.



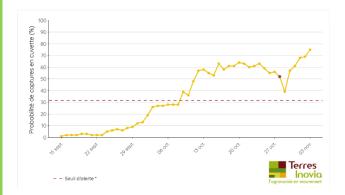


Figure 2 : Graphique d'évolution de la probabilité de capture de CBT sur la station de Moulins (03)

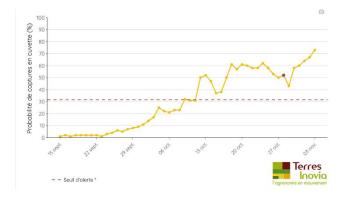
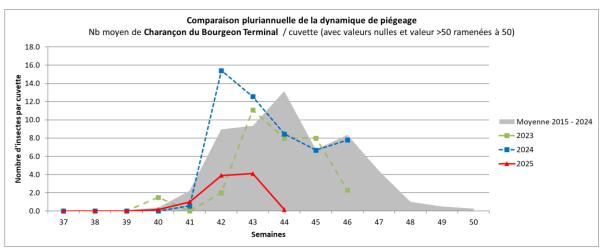


Figure 3 : Graphique d'évolution de la probabilité de capture de CBT sur la station de Clermont-Ferrand (63)



NB : l'augmentation significative du nombre de parcelles suivies en Haute-Loire (43) en 2025 est à prendre en compte dans la comparaison pluriannuelle de l'évolution des captures

Analyse du risque

Le niveau de risque doit tenir compte de 3 paramètres. La date des premières captures significatives, la pression historique du ravageur sur le territoire et l'état du colza.

Le nombre de captures a chuté cette semaine avec seulement une capture significative. Les vols du ravageur ont débuté il y a 3 semaines, et semblent derrière désormais.

Le niveau de risque est considéré comme faible.

Il sera toutefois à surveiller dans les prochains jours alors que la météo annonce une remontée des températures.

risque risque risque faible modéré élevé

Le couple « Charançon du Bourgeon Terminal / pyréthrinoïdes » présente un risque de résistance. Plus d'informations sur : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort	Biomasse < 25g/pied (800 g/m²*) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
(attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ^{2*}) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ^{2*}) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible



• Larves grosses Altises

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).

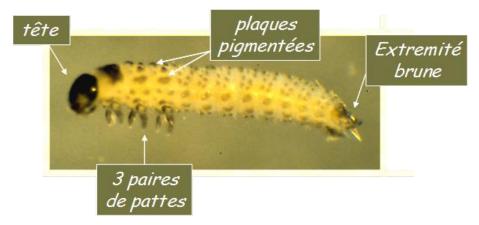


Figure 4 : Reconnaissance larve de grosse altise (Terres Inovia)

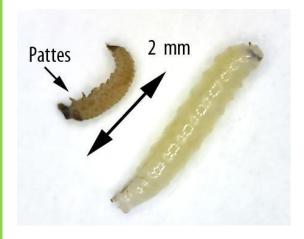


Figure 6 : comparaison larve de grosse altise (à gauche) / Larve de diptère (à droite) : attention aux confusions! (Terres Inovia)



Figure 5 : A droite : Stades larvaires de larves de grosses altises (Terres Inovia)

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante (méthode berlèse) ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : 1 parcelle sur 3 ayant observé ce critère, signale des galeries de larves d'altises sur 40% des plantes.

Cette semaine, 6 résultats de berlèses sont remontés dans le réseau. 2 parcelles sur 6 indiquent la présence de larves à hauteur de 0.22 larves par plante en moyenne (commune des deux-chaises et Saint Pourçain sur Besbre dpt 03).



Analyse du risque : risque faible à ce jour mais le premier signalement du réseau appellent à l'observation en parcelle et des berlèses.

Résultats des simulations

La date du 20/09 (généralisation de la présence des grosses altises) peut être retenue comme date pivot pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves.

Une simulation avec la date du 15/09 est cependant réalisée pour prendre en compte quelques arrivées plus précoces.

*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2021

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
LURCY -LEVIS (03)	15-sept	19/10/25	29/10/25	13/11/25
	20-sept	30/10/25	13/11/25	01/01/26
	25-sept	03/11/25	21/12/25	14/03/26
	01-oct	20/11/25	23/02/26	28/03/26
VICHY (03)	15-sept	12/10/25	23/10/25	02/11/25
	20-sept	25/10/25	03/11/25	11/12/25
	25-sept	01/11/25	28/11/25	21/02/26
	01-oct	14/11/25	01/01/26	14/03/26
CLERMONT- FERRAND (63)	15-sept	10/10/25	21/10/25	27/10/25
	20-sept	20/10/25	31/10/25	13/11/25
	25-sept	27/10/25	08/11/25	01/12/25
	01-oct	02/11/25	16/11/25	28/12/25
ISSOIRE (63)	15-sept	11/10/25	20/10/25	30/10/25
	20-sept	21/10/25	30/10/25	14/11/25
	25-sept	28/10/25	11/11/25	13/12/25
	01-oct	02/11/25	02/12/25	06/02/26

• Phoma

2 parcelles sur 2 ayant observé ce critère signalent la présence de macules de phoma.

Rappelons que la présence de macules sur feuilles à l'automne n'est pas corrélée aux attaques nuisibles sur pieds au printemps.

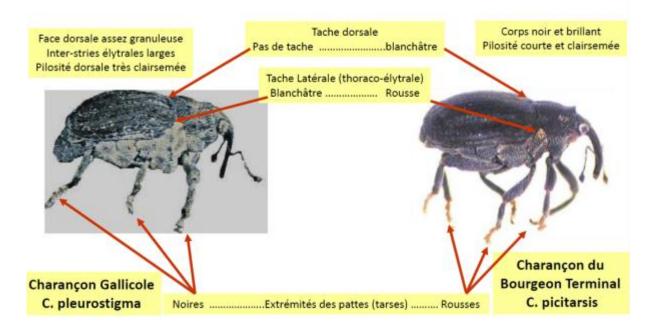
L'élongation, en revanche peut constituer un facteur aggravant à ces attaques sur pied, les seules nuisibles.



ANNEXE 1 : Identification CBT et Charançon gallicole

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal





Céréales à paille (blé, orge, et Triticale)

Données du réseau

25 parcelles sont observées cette semaine.

Les semis vont du 1er octobre au 20 octobre.

Nombre de parcelle / Stade	Allier	Puy-de-Dôme	Haute-Loire
Blé tendre d'hiver	10 / Semis à 1 feuille	1 / Levée	3 / 2 feuilles à 3 feuilles
Orge d'hiver	6 / Levée à 3 feuilles	0	2 / 2 feuilles à 3 feuilles
Triticale	2 / 1 feuille	0	1 / 3 feuilles

Cicadelles

Taille : 4 mm , tibias épineux, Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax : 5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :

Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures

sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie





Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Rappel du seuil de nuisibilité

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à trente captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (cinq endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levé de la culture.



Situations à risque : (source Arvalis)

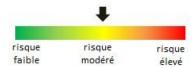
- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines et/ou de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique: (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles

Des cicadelles sont piégées sur 4 parcelles à hauteur de 1 à 6 par piège.



Le risque le plus important est entre levée et trois feuilles. Les parcelles en cours de levée doivent rester sous surveillance tant que les températures sont douces. Les cicadelles sont très actives si les températures sont supérieures à 12°C. Quelques jours de beau temps (particulièrement sans vent) seront favorables à leur déplacement.

Pucerons

Rappel du seuil de nuisibilité

10 % de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons sur plantes quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Eviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Eviter les semis précoces





Analyse de risque pucerons



Une parcelle de l'Allier en blé présente des pucerons sur pieds à hauteur de 1% de pieds porteurs. Les températures douces de cette semaine leur sont favorables.

Limaces

Rappel du seuil de nuisibilité : plus de 30% de plantes attaquées ou foyers complétement détruits.

A surveiller de la levée au stade 3 feuilles.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

Elle se pratique **pendant l'interculture** et permet de **réduire une partie des populations**.

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un **second (voire un 3ème) déchaumage** pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le **labour** enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et 'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.



- Le **roulage du sol** détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une **culture intermédiaire** apporte nourriture et humidité **favorable aux limaces**. Si l'on souhaite implanter une culture intermédiaire, il faut **privilégier les cultures peu appétentes** (moutarde, radis, vesce, phacélie...). En revanche, le colza et le seigle sont très appétents pour les 2 types de limaces. Ils favorisent le développement des populations.



Des solutions de biocontrôle sont disponibles pour lutter contre les limaces.

Analyse de risque limaces



Des dégâts de limaces sont observés cette semaine sur 7 parcelles de l'Allier (blé, triticale et orge). à hauteur de 1 à 40% de pieds touchés. La météo pluvieuse de la semaine dernière a favorisé leur présence et le temps humide de cette semaine leur sera toujours favorable. Il faut rester vigilant.





Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes **Coordonnées du référent :** Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.









